

CLINIC ZONES 2010
DES CORPS EN CHAIR ET EN LOGIQUE

Angers 15 et 16 mai 2010

Hôtel de France
8 Place de la Gare 49100 Angers

GREFFER DES PARTICULES DE FICTION?

Françoise Jandrot - Martine Gauthron - Luc Parisel -
Michèle Duffau - Claude Mercier - Jean-Hervé Paquot

Le CINÉMA ouvrira la session.

Quelques échos des discussions de préparation de ce qui va être mis en débat :

- Lacan s'est placé au point dit de la catastrophe ultraviolette, point qui a fait sauter le rêve de la physique classique de clore la représentation de la matière et de la lumière. Janvier-juin 1970 .
- C'est une phrase de Lacan : La vérité n'est une question, comme on le sait depuis longtemps, que pour les administrateurs. Qu'est-ce que la vérité ? On sait par qui cela a été, une bonne fois, éminemment prononcé. Mais autre chose est cette forme du mi-dire, à quoi se constraint la vérité, autre chose cette division du sujet qui en profite pour se masquer. La division du sujet, c'est bien autre chose. Si où il n'est pas, il pense, si où il ne pense pas il est, c'est bien qu'il est dans les deux endroits. Et même dirai-je que cette formule de la Spaltung est impropre. Le sujet participe du réel en ceci, justement qu'il est impossible apparemment, pour mieux dire, si je devais employer une figure qui ne vient pas là par hasard, je dirai qu'il en est de lui comme de l'électron, là où il se propose à nous à la jonction de la théorie ondulatoire et de la théorie corpusculaire, et où ce que nous sommes forcés d'admettre que c'est en tant que le même que cet électron passe par deux trous distants et en même temps. L'ordre donc de ce que nous figurons par la Spaltung du sujet est autre que celui qui comme la vérité, ne se figure qu'à s'énoncer dans un mi-dire. 11 mars 1970
- A.N. Whitehead dans « La science et le monde moderne » nous présente un Kant saturé de physique newtonienne.
- Le sujet participe du réel, comme l'électron à la jonction de deux théories ? Si un même objet, la lumière, peut avoir deux types de manifestation mutuellement exclusives, ondes et corpuscules, parce que dépendant du choix d'un appareil particulier, les concepts descriptifs, ondes et particules, ou position et vitesse, obtiennent leur signification par référence à un appareil physique particulier. Les concepts peuvent être définis en termes d'arrangements matériels et la matière n'est plus site ou surface préexistante mais procès de matérialisation ; ainsi peut être envisagé l'entremêlement de la matière et du sens et tout l'édifice du représentationnisme tombe, la référentialité doit être revisitée. C'est avec « la quantique », que se renverse cet ordre temporel où le réel est vu comme attendant d'être découvert. C'est avec « la quantique » que peut être dit avec Lacan que le sujet participe du réel et qu'à ce moment le terme Spaltung deviendrait impropre.
- Niels Bohr dit que bien des difficultés de la psychologie proviennent du fait qu'en analysant les multiples aspects de l'expérience psychique, nous déplaçons la ligne de séparation entre objet et sujet. La notion de complémentarité ne désigne en aucun cas l'association de certains traits de la description des objets, mais au contraire leur exclusion mutuelle. En physique atomique, il évoque la complémentarité entre des théories incompatibles, la théorie des quantas et celle du rayonnement électromagnétique, de la lumière. Cette notion de complémentarité l'amène à conclure à Côme en 1927 à « l'impossibilité de toute séparation

nette entre le comportement des objets atomiques et leur interaction avec les instruments de mesure servant à définir les conditions sous lesquelles le phénomène se manifeste ».

- Une autre phrase de Lacan : Le réel n'est pas le monde. Il n'y a aucun espoir d'atteindre le réel par la représentation. Je ne vais pas me mettre à arguer ici de la théorie des quanta, ni de l'onde et du corpuscule. Il vaudrait mieux quand même que vous soyez au courant bien que ça ne vous intéresse pas. Mais vous y mettre, au parfum, faites-le vous-mêmes, il suffit d'ouvrir quelques petits bouquins de science. Le réel, du même coup, n'est pas universel. La troisième, 1er novembre 1974
- Karen Barad fait appel à la façon dont Foucault traite de subjectivité et matérialisation des corps dans *Surveiller et punir* pour questionner Butler : n'en reste-t-elle pas à un représentationnisme, aux dualismes actif/passif, nature/culture, etc. ?
- Ne perdons pas de vue ce que disait Niels Bohr en 1922 « On ne peut parler des atomes qu'en langage de poète. Le poète, lui aussi, n'est pas tant préoccupé de décrire des faits que de créer des images ».
- Je parle de la vérité dans ce qu'elle peut avoir de déformé par le travail de l'écriture. C'est pour cela que je tiens au mot roman. Mes modèles existent mais ce sont des personnages. Je tiens à la vérité dans la mesure où elle permet de greffer des particules de fiction comme des collages de pellicule, avec l'idée que ce soit le plus transparent possible... Le sida m'a permis de radicaliser un peu plus encore certains systèmes de narration, de rapport à la vérité, de mise en jeu de moi-même au-delà de ce que je pensais possible. L'emploi du mot fiction par Hervé Guibert, ou d'autres artistes, Boltanski, par exemple, ne relève du fictif que pris par le côté fictitious benthamien, dans son nouage à l'entité réelle, que c'est par là que le corps s'inscrit de façon radicale dans l'œuvre. Pas d'opposition fictif/non fictif, qui reconduirait l'opposition vrai/faux. Les moments découpés par la photo comme ceux par l'écriture ne sont ni vrais ni faux.
- On pourrait suivre Déotte, envisager la potentialité fictionnelle de l'appareil photographique? Ou d'autres appareils : pour la modernité, la perspective, la camera obscura, le musée, la photographie, le passage urbain, le cinéma, la cure analytique... Qu'est-ce qui fait logiquement, nécessairement époque pour la culture, et pas sur un mode historiciste ? A chaque fois, une certaine détermination de la surface d'inscription de l'événement, c'est-à-dire une modification du corps parlant, du fait du rapport qu'un appareil essentiel d'écriture et d'enregistrement entretient avec la loi.
- La spécificité des appareils est de nous émanciper de l'adhésion originaire au corps et au lieu. Les appareils suspendent, déracinent, arrachent, délocalisent, déplacent violemment les corps. Les appareils ne s'affrontent pas sur le terrain ontologique au sens où certains seraient plus réalistes que d'autres, mais sur celui de l'émancipation et de la complexification des inventions de temporalités : le névrosé moderne et l'appareil de la psychanalyse sont contemporains.
- Le névrosé moderne, c'est important, pour Lacan : Le névrosé moderne, mode de manifestation du sujet historiquement daté, entré dans la réalité de l'histoire, sûrement à une certaine date, même si elle n'est pas datable... ce névrosé moderne n'est pas sans corrélation avec l'émergence de quelque chose, d'un déplacement du mode de la raison dans l'appréhension de la certitude ... ce moment est inséparable de l'émergence de la fondation de la science, intrusion de la science dans ce domaine qu'elle force, celui du rapport à la vérité... La fonction du sujet ainsi introduite dans ce rapport à la vérité a un statut qui permet de concevoir l'existence du névrosé moderne en tant que co-extensif de cette présence du sujet de la science dont le statut clinique et thérapeutique est donné par la psychanalyse, il n'existe complété que de l'instance de la clinique et de la thérapeutique analytique. 12 janvier 1966

Quelques livres :

GRIBBIN John, Le chat de Schrödinger, Physique quantique et réalité. Champs Flammarion, ed 2009.

FREUD, Au-delà du principe de plaisir.

- Psychologie des foules et analyse du moi.

LACAN, Pas-tout Lacan, site elp.

- Séminaires, site elp.
- Ecrits, Seuil, 1966.

DELEUZE Gilles, Logique du sens, Paris, Minuit, 1969.

- Francis Bacon, Logique de la sensation, Paris, la Différence, 1981

DELEUZE ET GUATTARI, L'anti-OEdipe, Paris, Minuit, 1972.

- Mille Plateaux, Paris, Minuit, 1980.
- Qu'est-ce que la philosophie ? Paris, Minuit, 1990.

SIMONDON Gilbert, Communication et information : Cours et conférences, par Nathalie Simondon et Jean-Yves Chateau, la Transparence, 2010

PRECIADO Beatriz, Testo Junkie, Grasset, 2008

- Manifeste contra-sexuel, Paris, Éditions Balland, 2000.

DESPENTES Virginie, King Kong Théorie, Paris, Bernard Grasset, 2006.

DUSTAN Guillaume, Dans ma chambre, éditions P.O.L., 1999.

- Nicolas Pages, Paris, éditions J'ai Lu, 1999.

HOCQUENGHE Guy, Ève, Paris, Albin Michel, 1987.

GUIBERT Hervé, L'image fantôme, Minuit, 1981.

DÉOTTE Jean-Louis, L'époque des appareils, Leo Scheer, 2004.

- ed., Appareils et formes de la sensibilité, Paris, L'Harmattan, 2005.

HUYGHE Pierre-Damien, ed., L'art au temps des appareils, Paris L'Harmattan, 2005.

BHABHA Homi K., Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale, [1994], traduit de l'anglais par Françoise Bouillot, Éditions Payot & Rivages, 2007 ;

MILNER Jean-Claude, L'arrogance du présent. Regards sur une décennie 1965-1975, Paris, Grasset, 2009.

HARAWAY Donna, Des singes, des cyborgs et des femmes La réinvention de la nature, traduit par Oristelle BonisActes Sud, 2009, Préface de Marie-Hélène Bourcier.

- Manifeste cyborg et autres essais, Paris, Exils Éditeur, 2007.
- When species meet, University of Minnesota Press, janvier 2008.

BARAD Karen, Meeting the universe Halfway. Quantum physics and the entanglement of matter and meaning », Duke University Press, 2007.

Inscriptions sur place à 9h.

Formation permanente 275€. A titre individuel 100€. Tarif réduit 50€

Etudiants: inscription gratuite, contacter Martine Gauthron à

mgauthron@hotmail.fr

CLINIC ZONES. 110 Bd Raspail 75006 PARIS

cliniczones@wanadoo.fr

Direction et coordination : Mayette Viltard, Anne-Marie Ringenbach

N° de formation permanente : 11751796675